Disparition

M. J.-B. Cavelier, 45 ans, fileur rue Jugedan, a signalé à la police la disparition de sa femme. Marie Vandaucke, depuis mardi, vers 10 heures du matin.

Salle des Fêtes de Tourcoing

En matinée

On annonce pour le dimanche 22 janvier 1898 une représentation de la tournée Ch. Baret, qui se met de nouveau en route avec deux pièces, la comédie du Vaudeville qui faitpouvir tout Paris.

Ce chef-d'œuvre signé Bisson, l'auteur si connu de Un voyage d'agrément, Fou Toupinel, le Député de Bombignac, la Famille Pontpiquet. Monsieur le Directeur, etc., est une des perles du théâtre contemporain.

Malgré son titre provocant, *Jalouse* est une comédie où les mamans les plus sévères peuvent conduire leurs filles.

C'est une pièce charmante à tous les points de vue. Elle gaieté folleuse irresistible ; l'on y pleure, il est vrai, mais c'est à force de rire.

Nous recommandons tout particulièrement cette comédie, d'une observation si spirituelle et si délicate, à tous les maris qui ont des femmes jalouses ! Ils qui la une superbe occasion d'apprendre la paix de leur ménage en passant une excellente soirée.

M. Ch. Baret, chacun le sait, choisit ses spectacles avec une merveilleuse habileté et c'est à lui que nous devons d'admirer les œuvres qui tiennent, à Paris, le tête du mouvement théâtral. Les interprètes dont il s'assure le concours sont toujours, hors ligne, et cette fois ils seront d'autant plus séduisants, que la pièce comporte tout un essaim de jolies femmes dont les mamans sont aussi connus que les costumiers qui les habillent.

Croix. — Union *sociale et patriotique.* — Les membres du comité central et du comité de la section de Crèchet, se réuniront vendredi 14 courant, à 8 heures 1/2 du soir, chez M. Rabot, cabaretier, Grande-Place, à Croix.

Ordre du jour. — 1° Formation de la section du Centre — 2° Organisation d'une grande réunion.

Une arrestation. — Le garde Spriet a arrêté le nommé Henri Verkest, âgé de 21 ans, sujet belge qui demeure rue de Lille, où il s'est livré à un véritable pugilat.

Un trésor en Espagne. — Un de nos concitoyens vient de recevoir une lettre date de Barcelone, par laquelle un détenu politique, lui offre de partager une somme de 1.500.000 francs en 1878, dès lors qu'on en endroit qu'il dévoilera ultérieurement.

Le destinataire de la lettre n'a rien trouvé de mieux que de la remettre à M. Lagrange, commissaire de police.

Un avis intéressant. — Nous avons reçu de son temps la disparition de son oiseau Henri Lagrange parti depuis le 31 décembre et dont nous avons annoncé le mardi suivant le passage à Bally-Grenay. Depuis lors, malgré des recherches actives on est toujours sans nouvelles de lui. On prie les personnes qui pourraient donner quelques renseignements à ce sujet de vouloir bien les communiquer à M. Ségnin, commissaire de police.

Voici son signalement : Il est né à Tourcoing, est âgé de 39 ans, il exerçait la profession de tireur de laine et anciennement cabaretier. Sa taille est de 1 m. 65 ; il a les cheveux bruns, le front haut, les yeux noirs, le nez moyen, la bouche moyenne, une petite moustache noire, le menton rond, le visage plein avec un teint bis. Il portait au moment de son départ : Un veston brun, un pantalon de drap à carreaux, un gilet noir, une chemise blanche non marquée, des bottines élastiques, un chapeau de feutre mou, forme molon. Il devait en outre être porteur d'une carte de circulation des tramways à vapeur. Il avait une montre en or renfermée dans un boîtier en or et une chaîne d'argent.

Un don généreux. — Une personne généreuse vient de faire cadeau, d'une cuisinière de grande valeur, à la commune de Croix. La municipalité l'a mise à la disposition de l'Hôpitaux.

Avis aux combattants de 1870-71. — Tous les anciens soldats de 1870-71, des communes de Croix, Flers et Wasquehal, sont instamment invités à assister à une réunion qui aura lieu dimanche prochain, 16 courant :

A Croix. — Chez M. Alexandre Laurent, marechal, angle des rues de Lille et de Wasquehal, à onze heures et demie du matin.

A Flers. — Chez M. Meplon, au Brouck, à quatre heures du soir.

A Wasquehal. — Chez M. Lejeune, café du Bois d'Hangest, à deux heures du soir.

Une communication très importante leur sera faite.

Forest. — Un sieur Louis Debaisieux, âgé de 51 ans, journalier, a été renversé par une voiture dont deux roues lui ont passé sur les jambes. Il n'a heureusement pas été gravement blessé, il ne porte que des contusions. Le conducteur de la voiture voyant qu'il avait renversé quelqu'un a fouetté son cheval et s'est éloigné au plus vite.

On suppose que c'est un garçon brasseur de Sainghin-en-Mélantois.

La gendarmerie de Lannoy a ouvert une enquête.

LILLE

Mort du sénateur Pajot

Le doyen du Sénat, M. Isidore Pajot, inamovible, est décédé hier, à l'âge de 89 ans, dans son domicile de la rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille.

M. Pajot fut élu député pour la première fois en 1871 à l'Assemblée nationale et siégea à l'extrême-droite.

Quand l'Assemblée Nationale procéda à l'élection des sénateurs inamovibles M. Pajot fut nommé le 28e sur 75 par 348 suffrages.

Royaliste et ultramontain M. Pajot a toujours voté contre les ministères républicains et majorités qu'ils fussent.

Les fournitures scolaires

Il paraît que les déclamations du citoyen Cazelle, adjoint collectiviste de Bordeaux, relatives aux fournitures scolaires, n'ont pas été faites devant le Conseil municipal de cette ville, mais dans une réunion publique.

Nous nous empressons de faire cette rectification, à laquelle nous invite le *Réveil du Nord*, sans que nous en saisissions bien l'importance!

Notre confrère veut bien désavouer l'adjoint bordelais, et nous lui en donnons acte. Il ajoute qu'il a fait connaître son opinion, sans prétendre à l'approbation de tous les collectivistes.

La question est cependant de celles sur laquelle il semble qu'il ne devrait pas y avoir de division au sein d'un parti qui accuse volontiers ses adversaires de favoriser le cléricalisme.

En réalité, les collectivistes ne sont pas toujours aussi anti-cléricaux que le *Réveil* voudrait bien le dire. Et le langage de M. Cazelle, correspond d'ailleurs, à celui que tient régulièrement le *Réveil* lui-même, lorsqu'il reprochait aux républicains du Conseil général, d'avoir résisté aux exigences cléricales, dans l'organisation de l'assistance médicale gratuite à la campagne.

L'Institut Pasteur de Lille

Nous avons dit hier que M. le docteur Calmette prendrait possession du nouvel Institut, à la fin du mois. Quelques détails sur ce somptueux hôtel du boulevard Louis XIV que nous avons décrit à maintes reprises viennent à leur heure.

Sur toute la longueur et la largeur du bâtiment principal s'étendent des sous-sols où des ouvriers installent actuellement des générateurs à basse pression, pour le chauffage des dynamos et des transformateurs qui produiront l'énergie électrique, pour toutes les expériences relatives aux études bactériologiques. Ce sera une sorte d'usine souterraine où auront lieu, en outre, des recherches qui présentent un intérêt extrême pour les industries de fermentation, brasseries et distilleries.

Le rez-de-chaussée est occupé par les services généraux de chimie biologique d'hygiène.

Déjà, dans le salle principale, sont installés des autoclaves à vapeur et des appareils les divers bouillons de culture. D'autres pièces sont réservées aux services de la rage et celle du laboratoire qui fait face à un hall carrelé où se trouvent déjà, dans leurs cages, les ordinaires pensionnaires de l'Institut, lapins et cobayes.

Le premier étage comprend les amphithéâtres où auront lieu les cours, et les laboratoires destinés aux fermentations à la microbie agricole et aux analyses de gaz. Dans la cour sont échelonnés des pavillons où sont placés des étuves de Vallard et Besson, pour les désinfections, et enfin les écuries et des serres pour les cobayes et les singes.

La serre chaude est tout particulièrement curieuse, avec ses cages en treillis où se maintient brutalement dans une température de 25 degrés des cratales, des cerastes, vipères venimeuses du Soudan. Le personnel de l'Institut comprendra deux médecins, un vétérinaire, deux chimistes et un ingénieur agronome.

Ce sera sans contesté un des instituts les plus vastes et les mieux outillés de la France, très capable, sous l'intelligente direction de M. le docteur Calmette, de rendre à notre région du Nord d'inappréciables services.

L'âme d'un artiste

M. Dautremer, maître de conférences à la Faculté des lettres, a fait hier une bien intéressante conférence à l'Université sur les livres de Jules Breton. C'est surtout le caractère et l'âme d'artiste du grand peintre de Courrières, que M. Dautremer a voulu nous montrer, et qu'il a su avec beaucoup de talent faire ressortir des vers et de la prose de Jules Breton.

Jules Breton, peintre et littérateur est avant tout un poète, admirablement passionné de la nature. Dès son jeune âge la nature s'impose à ses visions ; elle lui apparaît tendre et maternelle. Ayant vécu toute sa jeunesse à Courrières, il aime son village, il aime les paysans au milieu desquels il a grandi et comme il le dit lui-même il est un peintre paysan. Son âme a conservé cette délicieuse naïveté, qui fait le charme de ses œuvres et que l'expérience d'une vie très longue n'a pu détruire.

Sa jeunesse est inquiète. Il cherche-n voie d'artiste, le genre dans lequel s'épanouira plus tard son talent. Sorti de l'école de Gand pour aller à Paris, il compose au moment du nouveau salon, un tableau intitulé : 1848, des tableaux mythologiques. Il travaille ensuite le plein air dans la banlieue de Paris, mais aussi jolie qu'on puissent être les paysages, ce n'est pas là la nature, la nature qu'il aime et c'est sur le moment de retour à Courrières, qu'il comprend et saisit tout le charme de poésie qui se dégage de la nature.

Les pages qu'il consacre dans ses livres au pays natal, sont très belles, et montrent le caractère de Jules Breton.

« O être de mon enfance, s'écrie-t-il, je te donne mon cœur, je te donnerai ma vie ».

Et c'est là un exemple bien frappant de cette idée que la beauté d'un paysage ne nait pas de son pittoresque. L'homme artiste partout dans la nature, la monotonie n'est qu'apparente : elle n'existe que dans notre âme ; et la caractéristique d'un véritable artiste est de démêler la poésie des spectacles les plus simples.

Cet amour du sol natal, de ces grands et belles plaines de l'Artois, Jules Breton, le chante avec un charme pénétrant dans ses vers, qui ont souvent l'allure de ceux de Leconte de Lisle, dont il est un grand admirateur.

Nous arrivons à l'œuvre capitale du poète, à son poème Jeanne qu'il a travaillé avec amour pendant quatre ans et dans lequel il a mis toute son âme, toute la poésie que Courrières et la campagne lui ont inspirée. C'est l'histoire d'une jeune paysanne, orpheline, gaie, sérieuse, plus fière que ses compagnes, élevée par l'ancienne Angèle, une paysanne au cœur noble et généreux. Jeanne aime un jeune paysan nommé Jean, qui lui rend cet amour et qui la quitte pour aller à Paris, mais aussi jolie qu'on puissent être les paysages, ce n'est pas là la nature, la nature qu'il aime et c'est sur le moment de retour à Courrières, qu'il comprend et saisit tout le charme de poésie qui se dégage de la nature.

Les pages qu'il consacre dans ses livres au pays natal, sont très belles, et montrent le caractère de Jules Breton.

« O être de mon enfance, s'écrie-t-il, je te donne mon cœur, je te donnerai ma vie ».

Et c'est là un exemple bien frappant de cette idée que la beauté d'un paysage ne nait pas de son pittoresque. L'homme artiste partout dans la nature, la monotonie n'est qu'apparente : elle n'existe que dans notre âme ; et la caractéristique d'un véritable artiste est de démêler la poésie des spectacles les plus simples.

Cet amour du sol natal, de ces grands et belles plaines de l'Artois, Jules Breton, le chante avec un charme pénétrant dans ses vers, qui ont souvent l'allure de ceux de Leconte de Lisle, dont il est un grand admirateur.

Nous arrivons à l'œuvre capitale du poète, à son poème Jeanne qu'il a travaillé avec amour pendant quatre ans et dans lequel il a mis toute son âme, toute la poésie que Courrières et la campagne lui ont inspirée. C'est l'histoire d'une jeune paysanne, orpheline, gaie, sérieuse, plus fière que ses compagnes, élevée par l'ancienne Angèle, une paysanne au cœur noble et généreux. Jeanne aime un jeune paysan nommé Jean, qui lui rend cet amour et qui la quitte pour aller à Paris, mais aussi jolie qu'on puissent être les paysages, ce n'est pas là la nature, la nature qu'il aime et c'est sur le moment de retour à Courrières, qu'il comprend et saisit tout le charme de poésie qui se dégage de la nature.

« O être de mon enfance, s'écrie-t-il, je te donne mon cœur, je te donnerai ma vie ».

Et c'est là un exemple bien frappant de cette idée que la beauté d'un paysage ne nait pas de son pittoresque. L'homme artiste partout dans la nature, la monotonie n'est qu'apparente : elle n'existe que dans notre âme ; et la caractéristique d'un véritable artiste est de démêler la poésie des spectacles les plus simples.

Cet amour du sol natal, de ces grands et belles plaines de l'Artois, Jules Breton, le chante avec un charme pénétrant dans ses vers, qui ont souvent l'allure de ceux de Leconte de Lisle, dont il est un grand admirateur.

Nous arrivons à l'œuvre capitale du poète, à son poème Jeanne qu'il a travaillé avec amour pendant quatre ans et dans lequel il a mis toute son âme, toute la poésie que Courrières et la campagne lui ont inspirée. C'est l'histoire d'une jeune paysanne, orpheline, gaie, sérieuse, plus fière que ses compagnes, élevée par l'ancienne Angèle, une paysanne au cœur noble et généreux. Jeanne aime un jeune paysan nommé Jean, qui lui rend cet amour et qui la quitte pour aller à Paris, mais aussi jolie qu'on puissent être les paysages, ce n'est pas là la nature, la nature qu'il aime et c'est sur le moment de retour à Courrières, qu'il comprend et saisit tout le charme de poésie qui se dégage de la nature.

RIXE SANGLANTE A DEMAIN

Au cours d'une fête survenue rue de Villars, le sieur Constant Neuen, 27 ans, manœuvre, a reçu un plein figure des coups de poing américains de la part des nommés Arthur Carlier, dit le Frisé, 17 ans, mécanicien, et Alexandre Grossel, 17 ans et demi, chaudronnier. La victime a eu deux arcades sourcilières et un pitons état. M. le docteur Dulafarge lui a donné les premiers soins.

Violent incendie à Fresnes

Nous reproduisons ci-dessous le télégramme qui nous a été adressé mardi soir par notre correspondant et qui nous a été parvenu trop tardif pour pouvoir être inséré dans notre numéro d'hier.

— Mardi vers 3 heures 1/2 du matin, un violent incendie dont les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves, éclatait dans les bâtiments de la pâtisserie de M. Dupuis, boulevard de M. Drouleers fils, fabricants du chocolat de ce nom, dans le bâtiment servant à faire sécher la chicorée lorsqu'elle est torréfiée.

Les pertes sont donc purement matérielles : elles consistent, comme on le voit en bâtiments, matériel et marchandises. Elles sont estimées à 35.000 francs et couvertes par une assurance à deux compagnies.

Le rhumage des ouvriers et ouvrières employés, au nombre d'une trentaine environ, ne durera que deux ou trois jours.

PAS-DE-CALAIS

ARRAS

L'enfant martyre d'Avion

Sous ce titre, nous avons raconté récemment, lors de l'enquête judiciaire, les faits révoltants commis par la femme Rosalie Barii, épouse Delbert, demeurant à Avion.

Cette mégère bat continuellement sa fillette âgée de 12 ans, avec ce qui lui tombe sous la main. Tout récemment encore, elle lui aurait assené sur la tête un coup de pelle à frire, déterminant ainsi une profonde blessure et une hémorrhagie abondante.

La femme Delbert qui a comparu devant le tribunal correctionnel d'Arras, mardi dernier, a fait plaider qu'elle n'a pas outrepassé les droits de correction dont usent journellement les parents. Ce n'est pas l'avis du tribunal qui a condamné cette mauvaise mère à 6 mois d'emprisonnement.

BETHUNE

Deux poisons et un chef de coupe de Lievin en correctionnelle

Le 12 juin dernier, un ouvrier mineur, M. Hennebique, trouvait la mort dans la fosse numéro quatre des mines de Lievin à Avion, en tombant dans un bouraitis, dont l'orifice n'avait pas été fermé par la barrière automatique installée à cet effet.

La paternité d'Avion, dans cette affaire, pourrait pour homicide par imprudence les noirons Julien Ansart et Augustin Guisgand, ainsi que le chef de coupe Lethem.

Le procureur de la République a reproché vigoureusement ceux-ci de ne s'être pas assurés du bon fonctionnement de la barrière automatique. Ce qui fait le tribunal correctionnel d'Arras, dans sa dernière audience a condamné les parents à 50 francs de prison, le poiron Guisgand et le chef de coupe Lethem de 25 francs d'amende.

UNE ENFANT BRULÉE VIVE

à Hersin-Coupigny

Lundi matin, pendant que la dame Lourdeau, qui habite au n° 38 des nouvelles Rues, à Hersin-Coupigny, était allé faire une course dans le voisinage, sa petite fille Emeline, âgée de deux ans et demi, qu'elle avait laissée manier une cuisine près du poêle, a mis le feu à ses vêtements. Quand sa mère est revenue, la chambre était remplie de fumée et l'enfant était horriblement brûlée. Elle est morte vers 2 heures, malgré les soins dévoués du docteur Deuzet.

LE NORD

Ascq. — Lundi vers deux heures de l'après-midi le sieur Jean Lemaire, âgé de 18 ans, demeurant à la maison de Duquoquer Aldegonde, rue Verdière, sitône même rue.

Là, apercevant un lapin et le sieur Delmotte Joseph, il entra dans une violente colère, se jeta sur le dernier, lui déchira sa chemise et le frappa de différentes coupes. En même temps, il produisait à son épouse force coups.

Le commissaire de Lannoy a été informé par une plainte déposée par Delmotte. La jalousie jouerait-il le rôle principal dans cette affaire.

Comines. — Le tirage de la tombola organisé par la Société de Tir du Bois de Boulogne, qui avait été primitivement fixé au 31 décembre, aura lieu le 23 janvier. Il a dû en plusieurs fois de ce retard qui a été motivé par des offres de lots faites un peu tardivement.

Ces lots, exposés chez M. Springuel, rue d'Houplin, en partie du moins, car ils sont trop nombreux pour être contenus dans une vitrine, se composent d'objets d'art, bronzes, statuettes, plats décorés, coupes, porte-bouquets, etc. ; puis de choses usuelles : services de table, cafetières, liqueurs, déjeuners, vases opalines, porte-cigares, cendriers, jardinières, couverts, crustaux, glaces tableaux, services à café, etc.

Les détenteurs ont été généreux et nombreux, aussi les billets ont-ils été placés bien vite. Il n'en reste qu'un petit nombre qui ne saurait pas aux dessaudes. Nous engageons donc les retardataires à ne pas hésiter à venir courir la chance de gagner pour quinze centimes un de ces magnifiques lots, à se hâter de prendre leurs billets, et nous engageons les lecteurs de certaines de ceux-ci, non entièrement placés, à en faire la remise au secrétaire de la Société ou à la personne qui les leur a confiés.

Chéreny. — Le réunion semestrielle de la société Mutuelle et Maternelle, « L'Avenir des Travailleurs », aura lieu le dimanche 16 janvier, à 2 heures 1/2 du soir, salle Darache. Les personnes qui désireraient en faire partie comme membres participants, sont invitées à se présenter au moment de la réunion.

Seclin. — Mardi, vers six heures du soir, la servante de M. Lecerf, confondeur des contributions, traversait les voies pour prendre le train de Lille, lorsqu'une locomotive en manœuvre vint la tamponner. Il y eut parmi les assistants un moment d'angoisse terrible, on croyait la pauvre fille broyée, aussi fut-on heureusement surpris, une fois la machine passée, de la voir se relever sans avoir éprouvé d'irrésignifiantes blessures. Par un hasard presque invraisemblable, le coup de tampon l'avait jetée sur le ventre, exactement entre les deux rails.

VALENCIENNES

Condé. — *A propos du monument de Saint-Mars.* — Le comité d'action, déjà constitué à Paris, va, dès-ce, commencer incessamment sa campagne de souscription. Ce comité composé de notabilités nationales, qui espère que l'armée s'y associera, se réunissait dans ses ses bureaux du ministère de la guerre.

La ville de Condé, qui a vu naître le général de Saint-Mars, a le droit de revendiquer l'honneur de posséder sa statue, c'est à la municipalité de devancer les demandes que pourraient faire par la suite les autres villes.

La mission du comité consiste, quand il sera définitivement constitué, à demander à confier au statuaire condéen Carlier, le soin d'exécuter ce monument, élevé au général de Saint-Mars, les autres figures nécessaires. Le comité compte aussi, juste titre. Cette partie de l'œuvre serait payée par une souscription spéciale des Condéens.

Lourches. — Une rixe a éclaté dans la nuit de lundi, entre les jeunes Lagrange et Bart, fils du premier et les époux Dubiéro d'autre part. Des coups ont été échangés de part et d'autre. Ces deux familles vivent depuis longtemps en très mauvaise intelligence.

RIXE SANGLANTE A DEMAIN

Au cours d'une fête survenue rue de Villars, le sieur Constant Neuen, 27 ans, manœuvre, a reçu en plein figure des coups de poing américains de la part des nommés Arthur Carlier, dit le Frisé, 17 ans, mécanicien, et Alexandre Grossel, 17 ans et demi, chaudronnier. La victime a eu deux arcades sourcilières et un pitons état. M. le docteur Dulafarge lui a donné les premiers soins.

Violent incendie à Fresnes

Nous reproduisons ci-dessous le télégramme qui nous a été adressé mardi soir par notre correspondant et qui nous a été parvenu trop tardif pour pouvoir être inséré dans notre numéro d'hier.

— Mardi vers 3 heures 1/2 du matin, un violent incendie dont les conséquences auraient pu être beaucoup plus graves, éclatait dans les bâtiments de la pâtisserie de M. Dupuis, boulevard de M. Drouleers fils, fabricants du chocolat de ce nom, dans le bâtiment servant à faire sécher la chicorée lorsqu'elle est torréfiée.

Les pertes sont donc purement matérielles : elles consistent, comme on le voit en bâtiments, matériel et marchandises. Elles sont estimées à 35.000 francs et couvertes par une assurance à deux compagnies.

Le rhumage des ouvriers et ouvrières employés, au nombre d'une trentaine environ, ne durera que deux ou trois jours.

MARCHÉ A TERME
de Roubaix-Tourcoing

Du 12 Janvier

Cote officielle de 4 heures .:.

Peignées de Plata et de l'Uruguay.

Livraisons	TYPE 1 qual. s/laine Cotes	TYPE 1 qual. s/laine Prec.	TYPE 2 qual. conf. Cotes	TYPE 2 qual. conf. Prec.	Peign. d'A Type s.o. Cotes	Peign. d'A Type s.o. Prec.
Janvier	4 025	4 05				
Février	4 00	14 025				
Mars	3 975	4 00				
Mars nouv.						
Avril	3 95	4 00				
Mai	3 95	3 975				
Juin	3 95	3 975				
Juillet	3 95	3 975				
Août	3 95	3 975				
Septembre	3 95	3 90				
Octobre	3 95	3 95				
Novembre	3 925	3 90				
Décembre						

Tendance : Soutenue

DETAIL DES VENTES

Type unique	
Janvier	10.000 à 4.05
Février	15.000 à 4.05
id.	10.000 à 4.05
Mars	25.000 à 4.00
Avril	5.000 à 4.00
Mai	5.000 à 4.00
Juin	20.000 à 3.975
Juillet	35.000 à 3.975
Août	5.000 à 3.975
Septembre	5.000 à 3.95
Octobre	25.000 à 3.95
id.	5.000 à 3.975

Total de la journée, 165.000 kil.

Ascq, 13 janvier. 395.000 kil. Fermes

Bélange en depart

35.000 Février vur Août mours 3.10 cent.

Conversation Intéressante avec M. le Curé de Mons (Var).

Nous tirons dans le *Petit Journal :*

A la suite d'une lettre de M. l'abbé Martel, curé de Mons, par Fayence (Var), je fus envoyé par mon journal pour contrôler plusieurs cas intéressants qu'elle signalait.

Je donnerai ici une analyse succinte de la conversation que j'eus avec l'excellent prêtre. Je crois de mon devoir, me dit-il, de vous confirmer des événements qui m'ont réjoui le cœur puisqu'il s'agissait du bonheur d'un certain nombre de mes paroissiens.

Trois personnes ont été radicalement guéries par l'emploi des Pilules Pinck pour personnes pâles du Dr Williams. Trois autre ont ressenti des effets extraordinaires pendant tout le temps qu'elles en ont reçu. Une septième personne atteinte d'un mal aux genoux n'a obtenu aucun résultat ; mais vous le déclarer franchement, votre médicament n'est pas une panacée universelle.

L'une des trois *guéries radicalement* était amnique à un tel degré que son extrême maigreur lui avait bêtôme inhabile à voir. A l'âge de 16 ans ses règles avaient été supprimées, tout traitement était resté sans effet. On lui consulta vos pilules, et en désespoir de cause elle consentit à en prendre.

Après la troisième boîte, ses règles, qu'elle n'avait pas eues pendant trois ans, reparurent. A la deuxième boîte, elle était guérie, elle se porte aujourd'hui à ravir et son état est satisfaisant.

La deuxième, âgée de 28 ans, souffrait, depuis l'âge de 20 ans, de douleurs nerveuses qui ne faisaient que s'accroître d'année en année. Cette maladie la minait insensiblement. Elle avait suivi toutes les ordonnances du docteur, elle guérirent d'une façon complète. Depuis le mois de mai elles n'en plus rien ressenti.

La troisième malade est un jeune enfant demeurant à Mons, qui souffrait d'une bronchite pulmonaire et d'un abcès au genou. Le traitement par vos pilules a été un peu long ; mais aujourd'hui sa santé est excellente.

Les trois autres personnes sont des femmes au sang tellement pauvre que les nerfs ont pris le dessus : vertiges, maux de tête, manque d'appétit, affaiblissement général, etc. Elles ont guéri.

Les Pilules Pink les remettent en excellente santé mais elles doivent en prendre constamment.

Je m'estime heureux de pouvoir participer à la vulgarisation d'un médicament dont j'ai reconnu les effets surprenants et l'efficacité constante.

Voilà un excellent prêtre, qui, non seulement veille sur le salut de ses paroissiens, mais aussi, s'intéresse particulièrement à la santé de leur corps.

Ceux qui feront usage des Pilules Pink en obtiendront les meilleurs résultats. Elles sont efficaces pour l'anémie, la paralysie, ataxie locomotrice, rhumatisme, sciatique, névralgie, danse de Saint-Guy, maux de tête, névrose, scrofules, etc. Elles redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les maladies d'affaiblissement quelle qu'elle soit, produisent sur les hommes une action efficace contre toutes les maladies causées parle surmenage physique et mental et par les excès.

En vente chez tous les pharmaciens ; et au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (ph. de 1re classe), 3, rue Trévise, Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes, franco, contre mandat-poste.

PHOTOGRAPHIE SHETTLE

ROUBAIX, 4, boulevard de Paris ;
TOURCOING, 38, rue Motte.

Maison à Bruxelles, 4, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, travaillant *exclusivement à l'Electricité.* — Unique sur le Continent. — Résultats plus beaux que la lumière du jour, voir spécimens, 4, boulevard de Paris. n.o.

Patrons et Comptables, qui manquez toujours de temps pour le classement de vos lettres, employez le Classeur **Pratique**, supérieur à tous les autres systèmes par sa Facilité, sa Rapidité et son Economie. Renseignements à domicile gratuits. — Sadresser, Marcel Dervaux, Lannoy, 11, rue des Bouchers n.o.

REVUE HEBDOMADAIRE
des grains, farines et graines oléagineuses

12 janvier 1898.

Température. — Toute cette huitaine n'a encore rien présenté d'anormal, le temps a été froidement doux ; ce qui n'est nullement de saison. Le gelée a fait, toutefois, sa réapparition depuis hier. Elle a dire pour cela que l'hiver va réclamer ses droits ; il n'en est rien, cependant. Les apparences bien cependant avoir une compensation tardive, alors, gare aux alternatives de gel et dégel qui pourraient compromettre des apparences, qui, jusqu'ici, sont absolument satisfaisantes.

Blés. — La baisse a fait depuis huit jours des progrès assez sensibles pour paralyser complètement les affaires. Notre mercerie, toujours peu approvisionnée, n'est pour rien dans cette baisse de tout acheat, malgré quelques concessions assez larges de la part des détenteurs, mais pas suffisantes pour ramener des transactions vives.

La période des fêtes, touchant à sa fin, il est permis d'espérer que nous retrouverons bientôt le chemin des affaires.

Les offres sont du reste un peu plus abondantes, de 25 à 27.50, pour belles roses, et 22 à 24.10 pour blanc, départ dans nos gares du rayon.

Blés exotiques. — Ces blés sont également fort délaissés et ne donnent lieu qu'à de petites affaires dans les prix de 21.25 à 21.50 pour Redwinter disponibles et 20.75 à 21 pour colchagua, tous de bien alimentés de qualité supérieure.

Le livrable est complètement négligé et les offres en Walla et Californie sur les 4 de mars se trouvent guère bon accueil aux cours actuels.

On a fait antérieurement quelques gros lots de Plata et de blés des Indes, mais ces affaires sont quant à présent, complètement arrêtées.

Farines. — La baisse du blé tout naturelle, mal sa répercussion sur cet article dont la valeur actuelle pour les bonnes premières ne dépassa pas 38.50, suivant blancheur et système de mouture.

Grains grossiers. — Les avoines paraissent un peu plus fermes de 17.50 à 17.75, pour belles boîtes indigènes. On offre 16ooz blanc d'Amérique de 15.75 à 16 Dunkerque. Mais calmes de 15 à 15.25 pour Plata et Danube, sur 16 à 16 départ gares d'Amiennoise.

Les orges sont fermes. Il n'est guère question de Algérie. Les Smyrne, en hausse, sont cotées de 19 à 19.50 ; les Russie 19.75 ; les Bretagne 17 à 17.25 Tarragone, Salgles, et Tunisie de 17.50 à 17.75 pour cours de Bologne ; 18 pour cours de pays rendus Lille ; 18 à 19.25 Dunkerque cours de Russie, Tarragone et Tunisie.

Graines oléagineuses. — Cours à peu près sans changement sur les lins. Les Fin colzas pour Bombay Janvier, Février 23.50 et Mars et Avr. 22.75 ; et colzas Plata. Janvier, Février 21, et Mars, Avril, 20 5/8.

Colzas nouveaux. Guatemala 20 à 20 francs 22.75 mars. mai. Le tout caf Dunkerque, conditions de Londres.

A BOURBOTTE fils.

MARCHÉ LINIER
du 12 janvier 1898

LINS. — Petite vente courante en lins wallons, de Donai et de Bergues, sans variations de prix.

Les marches belges des Flandres restent bien approvisionnés de le tout s'enlève facilement, à prix en faveur des vendeurs.

Les lins jaunes de Courtrai sont momentanément mieux demandés, sans changements de prix.

Les transactions en lins de Russie roulent à l'ouse et à terre n'ont guère été importantes cette huitaine et les prix sont restés stationnaires. Changes à trois mois de Saint-Petersbourg sur Paris 221 1/2.

ETOUPES. — Vente régulière sans modifications de prix.

PILS. — Courant d'affaire un peu meilleur que pendant les semaines précédentes.

TOILES. — Les affaires suivent leur courant en attendant pour toute époque de tissage. Prix soutenus.

JUTES. — La demande est très active et les prix sont une nouvelle hausse à la hausse.

CHANVRES. — Vente peu active et prix soutenus quant totalement de stabilité.

Etat-Civil de Roubaix

Du 11 Janvier

Naissances — Gilbert Fremy, rue des Parvenus 74 — Angèle Delrutte, rue de Flandre 115 — Désiré Fourez, rue de Maubeuge, 75 — Raphaël Lallers, rue Jemmapes, cour Cruysbeeck, 5 — Lévin Vigor rue Lutine, cour Germain, 5 — Fernand Thuillier, rue Pierre, cour Millecamps, 3 — Jean Dubois, rue Charles Quint, 28.

Mariages. — Jean Verbrugghe, sportleur, 22 ans, rue de la Vigne, cour Turpin, 26 et Elise Petit doublonse, 22 ans, rue de la Vigne, cité Delattre — Léon Devauvet, employé de commerce, 25 ans, rue Cassel, 28 et Hélène Gadenne, 25 rue du Collège, 69.

Décès — Oscar Herman, 22 mois, rue Hoche, 21 — Louis Baudin, 22 mois, rue de l'Ommelet, cour Ferret, 19 — Georgette Vandersnick, 4 mois, rue du Vieux-Hêtre, 16 — Marie Marcou, 4 ans, rue des Longues-Haies.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 12 Janvier

Naissances. — Adrienne Vercambre, rue de l'Union — Auguste Lonet, rue Neuve — Lina Vertriest, rue du Luxembourg — Henri Vandekerkhove rue la Fontaine.

Décès — Marie Ferret, 1 an, rue du Clinquet, 45.

Mariage — Henri Gosman, 35 ans, cordonnier, et Elise Dujardin, 22 ans, soigneuse.

Etat-Civil de Croix

du 3 au 9 janvier

Naissances. — Lannoy Jeanne, rue Lavoisier — Rue Florine, rue Verte — Dergubour Julia, rue Hoche — Vandecloowen Marie, rue de Bapaume — Levêque Pierre, rue Faidherbe, 11.

Publications de mariages. — Labbens Emile 53 ans, rempailleur de chaises et Buisine Flore, 50 ans, ménagère — Delcourme Emile, 22 ans, employé de Lorgnon Zulma, 21 ans, cousu — Lebaupaux — Glorieux Henri, 29 ans, maçon, et Rousseau Marie, 29 ans, ménagère.

Mariages. — Buffin Auguste, 20 ans, décorateur et Silenne Aline, 19 ans, sans profession. — Bakelandi Emile, 21 ans, employé de fer et Glorieux Joséphine, 22 ans, soigneuse — Marlière Arthur, 27 ans, paveur, et Marie Hortelet, 18 ans, ménagère.

Décès — Tortin Maria, couturière, rue du Progrès, 45 — Knockaert, presentée sans vie, rue de Belfort, 36 — Cardon Désolange, 3 ans, rue de l'Ouest, 7 — Deschamps François, 1 mois, rue de la Brasserie, 1 — Commein Benoit, 68 ans, sans profession, rue de la Mackellerie, 121 — Florin Marthe, 7 mois, rue Guizot, 33. — Derbaudringhien Jules, 39 ans, apprêteur, rue Saint-Pierre, 24.

Conservation Intéressante
avec M. le Curé de Mons (Var).

Nous tirons dans le *Petit Journal :*

A la suite d'une lettre de M. l'abbé Martel, curé de Mons, par Fayence (Var), je fus envoyé par mon journal pour contrôler plusieurs cas intéressants qu'elle signalait.

Je donnerai ici une analyse succinte de la conversation que j'eus avec l'excellent prêtre. Je crois de mon devoir, me dit-il, de vous confirmer des événements qui m'ont réjoui le cœur puisqu'il s'agissait du bonheur d'un certain nombre de mes paroissiens.

Trois personnes ont été radicalement guéries par l'emploi des Pilules Pinck pour personnes pâles du Dr Williams. Trois autre ont ressenti des effets extraordinaires pendant tout le temps qu'elles en ont reçu. Une septième personne atteinte d'un mal aux genoux n'a obtenu aucun résultat ; mais vous le déclarer franchement, votre médicament n'est pas une panacée universelle.

L'une des trois *guéries radicalement* était amnique à un tel degré que son extrême maigreur lui avait bêtôme inhabile à voir. A l'âge de 16 ans ses règles avaient été supprimées, tout traitement était resté sans effet. On lui consulta vos pilules, et en désespoir de cause elle consentit à en prendre.

Après la troisième boîte, ses règles, qu'elle n'avait pas eues pendant trois ans, reparurent. A la deuxième boîte, elle était guérie, elle se porte aujourd'hui à ravir et son état est satisfaisant.

La deuxième, âgée de 28 ans, souffrait, depuis l'âge de 20 ans, de douleurs nerveuses qui ne faisaient que s'accroître d'année en année. Cette maladie la minait insensiblement. Elle avait suivi toutes les ordonnances du docteur, elle guérirent d'une façon complète. Depuis le mois de mai elles n'en plus rien ressenti.

La troisième malade est un jeune enfant demeurant à Mons, qui souffrait d'une bronchite pulmonaire et d'un abcès au genou. Le traitement par vos pilules a été un peu long ; mais aujourd'hui sa santé est excellente.

Les trois autres personnes sont des femmes au sang tellement pauvre que les nerfs ont pris le dessus : vertiges, maux de tête, manque d'appétit, affaiblissement général, etc. Elles